

**L'UNIVERS
DES CONTES DE
RUDOLF KOIVU** ALEXANDER
REICHSTEIN



Rudolf Koivu (1890-1946) est un illustrateur parmi les plus connus en Finlande. Il a illustré toutes sortes d'ouvrages, des abécédaires aux magazines pour la jeunesse, mais son style et son talent se révèlent plus particulièrement dans ses illustrations de contes. Koivu a illustré tant de contes – aussi bien classiques qu'écrits à son époque – que l'on peut véritablement parler de son propre univers de contes. La personnalité et le destin de Koivu, né à Saint-Petersbourg et parlant russe, se reflètent également dans cet univers.

J'ai découvert les illustrations de Rudolf Koivu en arrivant en Finlande, en 1990. Étant moi-même illustrateur et né en Russie, j'ai ressenti une certaine connivence avec ses premiers contes d'inspiration russe et ses références à Bilibine, le grand illustrateur russe du tournant du XIX^e siècle. Lorsque j'ai été invité à concevoir une exposition sur l'univers des contes de Rudolf Koivu¹, j'ai décidé de transformer l'exposition en une installation, dont tous les éléments proviendraient des illustrations de Koivu. Le principe de l'installation est central, dans la mesure où les illustrations originales sont parfois difficiles à voir en raison de leurs petites dimensions. Les illustrations choisies ayant été pour la plupart conçues pour des livres, leur adaptation à l'espace du musée requiert une approche tout à fait différente. Il m'a semblé que l'univers de Koivu serait plus facile à approcher – tout particulièrement par les enfants – si le visiteur ne restait pas à l'extérieur, mais pouvait pénétrer à l'intérieur, l'explorer et jouer avec.

En étudiant l'univers de Koivu, j'ai compris qu'il était composé de différentes parties. Une de ses sources d'inspiration était la mystérieuse forêt finlandaise, à laquelle j'ai donné un rôle majeur dans l'exposition. Koivu connaissait bien la forêt. Devenu orphelin à l'âge de treize ans, il était parti vivre avec sa grand-mère en Finlande, et c'est la forêt qui retint toute son attention. Dans l'exposition, la forêt de Koivu a les dimensions d'une véritable forêt, les arbres étant reproduits en grandes dimensions sur des panneaux de tissu. L'hiver constitue une entité à part, sous l'emprise de la neige et des glaces. En été, la forêt est sombre et inquiétante ; elle fourmille de lutins et de sorcières prêts à attaquer le visiteur. Il s'y trouve une petite cabane, maisonnette d'une charmante vieille dame ou d'une horrible sorcière, dans laquelle le visiteur peut entrer et basculer dans un monde inconnu.



1 *Beyond Reality. The Fairy Tale World of Rudolf Koivu*, Retretti Art Center, Punkaharju, Finland, 2012.



À travers les arbres de la forêt, un magnifique château apparaît au loin, sur les hauteurs d'une montagne – sujet qui se retrouve fréquemment dans ses illustrations. Aussi l'exposition se présente-t-elle comme un parcours à travers la forêt en direction du château. L'endroit n'est pas facile d'accès, car la forêt s'arrête au bord de la mer ou d'un lac, peut-être même devant la mythique Tuoni – la rivière des morts. L'imaginaire des mondes sous-marins de Koivu apparaît (sous la forme de projections) à la surface de l'eau, avec d'incroyables poissons, des sirènes, des monstres marins. Les personnages aériens issus des contes flottent dans les airs. Le voyageur peut également interrompre sa visite et se reposer sur les berges de la rivière, où il peut écouter des histoires dans de grands coquillages.

Depuis le rivage, le château donne l'impression d'un théâtre, avec sa scène et ses rideaux. Les œuvres de Koivu ont un caractère éminemment théâtral, et ce sont assurément ses palais et ses châteaux qui produisent le plus grand effet. En arrivant de l'autre côté du rideau, d'autres éléments issus des illustrations de Koivu apparaissent : des coussins, des piliers, de belles princesses, des rois et bien sûr un trône, sur lequel le visiteur peut prendre place. Il s'agit d'un monde que Koivu n'a jamais connu, et qui relève de son imagination. Il s'agit peut-être du souvenir des palais aristocratiques de Saint-Petersbourg que Rudolf, pauvre petit garçon finlandais, avait vus dans son enfance, lui qui était né et avait grandi dans la ville impériale. On sait par ailleurs qu'il adorait le théâtre et le ballet russe. Koivu s'est également inspiré d'autres artistes et illustrateurs pour créer son univers de contes, où l'Orient et l'Occident se mêlent.

L'exposition joue avec cette théâtralité. De fait, la scénographie de l'exposition propose une scène au visiteur, sur laquelle il peut jouer un rôle inspiré des contes. Chacun peut décider s'il veut devenir un pauvre petit orphelin ou un roi bedonnant, une joyeuse fée ou un vaillant chevalier, une belle princesse ou une horrible sorcière.

Je suis heureux de vous accueillir à Évian dans l'univers des contes de Rudolf Koivu.

